LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 9 Octobre 1890

LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL RÉGULIÈREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DELAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Les derniers bestiaux canadiens vendus en Angleterre l'ont été à raison de $40 à $50 par tête.

Hier à Chicago, Mary Masopust a obtenu le divorce à 11 heures, et dix minutes après elle était remariée.

Balfour dit que les Irlandais ne crient famine que pour obtenir l'argent qu'il leur faut pour faire de l'agitation.

Un collaborateur du MONDE, M. J. de L., doit prochainement esquisser la biographie d'une cinquantaine de célébrités canadiennes.

La cour d'appel de Québec a renvoyé la demande d'appel faite par les avocats de M. Lessard dans la cause de l'élection contestée de Maskinongé.

Les partisans de la peine de mort sont dans l'embarras. Plus il y a d'exécutions capitales, plus il y a de nouveaux meurtres. Comment expliquer ?

M. Tarte écrit :

" Mon confrère parisien, M. Mermeix, vient le publier les coulisses du Boulangisme. Je vais publier celles du Méline-vésme."

Il vient de se constituer, à Londres, au capital de 300 000 livres sterling, une société qui a acquis de M. Edison la patente pour l'Angleterre de son nouvel appareil phonographique.

En réussissant à faire parvenir 650 ballots de tabac à New-York avant la mise en force du bill McKinley. M. Fortier, le manufacturier de cigares de Montréal, a réalisé un profit net de $100,000.

MM. Berthiaume et Tremblay de la MINERVE se font forts de réduire à néant les allégations des actionnaires de ce journal, lesquels demandent l'annulation du contrat passé entr'eux et M. Berthiaume.

Bien que le bill McKinley soit en force, le steamer pour Boston est parti hier d'Halifax avec 71 caisses d'œufs et des consignations considérables de poisson. Il est encore trop tôt pour pouvoir se faire une idée exacte de l'effet qu'aura la loi nouvelle sur le commerce.

Le docteur Bertillon est dans l'erreur, dit Camille Flammarion, en soutenant, contre la coutume astronomique, que l'année 1899 sera la dernière de ce siècle et que l'année 1900 fera partie du vingtième. Il est constaté que la première année de notre ère a été dénommée l'an 1 et non pas l'an 0. Le premier siècle a commencé l'an 1 et a fini l'an 100. Le vingtième siècle commencera le 1er janvier 1901.

On lit dans le rapport du ministre de la justice, qu'au 30 juin 1889, il y avait dans les pénitenciers du Canada 1195 criminels contre 1094 au 30 juin de l'année précédente, soit une augmentation de 101. De ce nombre, il n'y a environ que 32 femmes.

Le nombre des détenus reçus dans tous les pénitenciers pendant ce même exercice a été de 434 ; le nombre libérés 333 outre 360 reçus et 425 libérés en 1887 88.

En parlant de la proposition concernant l'arbitrage du Pape dans la question de Terreneuve, la LIBERTÉ de Paris dit :

" Quel rôle magnifique jouerait le Pape, en dépit de la perte de son pouvoir temporel s'il devenait un arbitre, un médiateur et un pacificateur des rois et des nations ! Nous comprenons combien ce rôle devrait tenter l'ambition du grand pontife et combien les gouvernements verraient dans cette intervention les plus sûres garanties."

Une évaluation récente fixe à 9 milliards par an la valeur des produits que donnent les mines du monde entier.

La plus grosse part de ce chiffre appartient à la houille, qui figure pour 3½ milliards ; puis vient le fer, qui entre dans le total pour un peu plus de 1½ milliard. Les métaux précieux, or ou argent, ne représentent que le septième de la production totale des mines.

Dans le colossal revenu donné par le charbon, la port du lion appartient à la Grande-Bretagne, qui tire annuellement de ses mines plus d'un milliard dont le quart est vendu aux autres contrées.

Le LONDON CHRONICLE assure que le parti irlandais a l'intention d'entreprendre en Amérique une nouvelle campagne qui n'aura pas moins d'importance que la célèbre tournée de M. Parnell en 1879. La nouvelle campagne sera dirigée par M. William O'Brien et par M. Dillon, tous deux députés et lieutenants de M. Parnell. Ils seront accompagnés de trois autres membres de la Chambre des Communes qui ne sont pas encore désignés.

M. O'Brien et ses collègues devaient partir le 1er octobre. Leur but est d'organiser en amérique le parti irlandais modéré, que les efforts de M. Parnell ont déjà créé en opposition aux Clan-na-Gaël et aux sociétés secrètes révolutionnaires d'ODonovan Rossa et consorts.

Des représentants de la ligue nationaliste, établis dans les grands centres, seront en communication directe avec Dublin. L'office centrale de Chicago serait supprimé. La délégation évitera tous rapports avec le parti extrême des dynamitards, qui hait les "home rulers" et [illegible] ue l'Angleterre.

L'opinion d'un Agriculteur

L'opinion d'un cultivateur sur le bill McKinley est nécessairement intéressante à connaître. Rappelons nous que ce bill vise les productions agricoles du Canada tout particulièrement.

Le COURRIER DE ST HYACINTHE a une longue lettre d'un agriculteur. Nous ne pouvons qu'en détacher les parties saillantes.

Après avoir dit que les promoteurs de ce bill se trompent s'ils croient nous forcer à demander l'annexion, Agriculteur continue en ces termes :

Maintenant, M. le Rédacteur, pourquoi fait-on tant de tapage au sujet de cette loi McKinley et de ses effets, mais c'est pour de mesquines fins de parti. Je voudrais pouvoir faire comprendre à tous mes confrères cultivateurs qu'il ne faut pas croire les hâbleries des politiciens qui font une peinture horrible des maux que nous réserve l'application de cette trop fameuse loi. D'abord et avant tout, si les américains achètent nos produits, c'est que cela fait leur affaire, ce n'est pas par affection pour nos beaux yeux. On nous dit que les poules de l'Ouest pondent beaucoup plus d'œufs que la consommation en requiert, mais alors pourquoi achètent-ils les œufs de nos poules canadiennes Lors d'un récent voyage aux Etats, j'ai constaté que la grande majorité des consommateurs de l'est savent que le droit de cinq cents par douzaine d'œufs imposé par le bill McKinley veut dire qu'ils paieront les œufs cinq cents la douzaine plus cher qu'à présent, et ils les payent 30 cts actuellement, et ils ont raison, c'est toujours le consommateur qui paye les droits.

On crie également que nous ne vendrons plus de foin aux américains etc., etc. Eh bien, un fait admis par tous c'est que le foin de l'ouest, destiné à remplacer le nôtre au dire des missionnaires, n'est pas du goût des chevaux américains et ils se refusent à le manger. Où en prendra-t-on ? en Canada. L'orge, l'avoine, les patates, le charbon, les chevaux, vaches, moutons, etc, lorsqu'ils en auront besoin, ils viendront les chercher en Canada.

S'il arrivait par impossible que les américains n'auraient pas besoin de nos produits, alors il nous faudra chercher de nouveaux marchés et nos hommes politiques sauront bien nous trouver cela Encore faudra-t-il que nous nous aidions un peu. Ce sera facile et profitable ; voyons.

Les Américains nous ferment leurs marchés ; ils veulent construire un mur comme en Chine. Impossible de les en empêcher, ils ne nous ont pas consultés à ce sujet, et c'est leur affaire. Nous avions un traité de réciprocité, ils l'ont supprimé et nous ne nous en portons que mieux. Ils existait un tarif raisonnable, ils viennent de le monter. Prenons en notre parti et voyons à notre affaire, sans nous fatiguer l'esprit hors de raison Nous avons tout l'hiver devant nous, c'est au moins 9 ou 10 mois à nous préparer.

J'ai 36 poules qui me pondent environ 200 douzaines d'œufs pendant la saison valant environ 36 dollars. Si nous ne pouvons vendre nos œufs avec avantage en Angleterre ou ailleurs, je vendrai 24 poules et n'en conserverai que 12 pour les besoins de la maison. J'ajoute ai une bonne vache à mon troupeau, le beurre et le fromage que j'en retirerai me paieront mieux que mes 24 poules Si nous ne trouvons pas à vendre notre foin, tant mieux, car je suis certains que ce commerce est nuisible à l'agriculture, en épuisant les terres, alors je réduirai mes prairies, agrandirai mes paturages et je doublerai le nombre de mes vaches laitières Depuis 4 ou 5 ans mes récoltes de grains sont presque nulles et à bas prix, encore une fois j'en réduirai la semence au strict nécessaire et je cultiverai plus de racines pour mes troupeaux. Je doublerai le nombre de mes moutons et je vendrai mes agneaux pour le commerce d'exportation en Angleterre, et si j'en crois la reproduction du journal Anglais que vous avez publiée tout récemment ce genre d'élevage me paiera mieux que la vente de mon foin aux Etats

Encore une fois, M. le Rédacteur, je condamne cette disposition à croire que nous sommes à la merci des Etats-Unis.

Je regretterai les pertes que les industriels ou les commerçants pourront subir par le changement de production, mais je me réjouirai en pensant que la classe agricole est maîtresse chez elle, et qu'elle produira ce qui lui conviendra le mieux, que le Canada se montrera fier de son indépendance et que tous ensemble, en dépit du tarif McKinley nous progresserons favorablement en poursuivant les fins de notre destinée.

Le Guatemala et San Salvador sont de nouveau en guerre.

Les médecins du pape viennent de lui conseiller de remplacer à table le vin par la bière.

L'exécution par électricité va rester en honneur aux Etats-Unis. On va améliorer le système.

La Cie de télégraphe Western Union a réalisé durant les douze derniers mois dix millions de profits

Le TIMES de Londres conseille au Canada d'adopter le libre-échange pour combattre les effets du bill McKinley.

Très abracadabrant l'article du MATIN, de Paris, qui dit que les catholiques et les anglicans d'Angleterre se concertent pour avoir un pape tout exclusivement pour la Grande-Bretagne.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

PRETRE ARRÊTÉ

DUBLIN, 9 oct.—Le Père Flavin a été arrêté sur la déposition d'un monrant qui a dit que le Père l'avait poursuivi, battu et jeté en bas d'un mur parcequ'il craignait son témoignage dans une cause.

LE PROCÈS DE LAMONTAGNE

SHERBROOKE, 9 oct.—Le cas de Léda Lamontagne a encore été remis.

Toute la journée, jusqu'à présent, a été occupée à faire entendre trois ou quatre témoins, par lesquels on cherche à faire connaître les démarches de Rémi Lamontagne après l'incendie de la maison de Michel.

Tout le monde ici est d'opinion que le jury ne peut pas raisonnablement avoir de doute sur la culpabilité de l'accusé.

Le procès ne se terminera pas avant samedi, si même il se termine cette semaine.

LAURIER—McKINLEY

ST-HYACINTHE, 9 oct.—Le chef libéral a prononcé hier deux grands discours—ici et à Albatsford—sur le bill McKinley. Il s'est déclaré favorable à la réciprocité, au libre échange des produits naturels et manufacturés et a dit que c'était le fond de la politique libérale. Le bill McKinley sera d'après lui, très désastreux pour le Canada, ainsi que la politique actuelle du gouvernement d'Ottawa. Quand nos ministres ont prétendu—notamment à Halifax—être en faveur de la réciprocité en autant que les produits naturels sont concernés, ils n'ont fait que jeter de la poudre aux yeux. Toute leur conduite dément leurs dires. La réciprocité est le seul moyen de vivre en harmonie, qui s'offre à deux pays voisins. Le parti libéral ne cessera de la demander

Les libéraux d'ici se déclarent enchantés de la politique de leur chef.

CRISPI ET LA FRANCE

PARIS, 9 oct.—Le FIGARO publie une entrevue avec M. Crispi, le président du conseil des ministres de l'Italie ; dans cette entrevue, M. Crispi dénonce l'attitude de la France à l'égard de l'Italie et déclare que l'annexion de Tunis à la France, malgré les promesses du contraire faites par celle-ci, est un manque de bonne foi de la part de ce pays.

Cet acte, dit il, a été un coup porté au cœur de l'Italie. Il a ensuite défendu avec vigueur l'alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie dont les négociations pour le renouvellement, dit il, sont encore pendantes. Il n'y a aucun danger de guerre, à moins que la France ne la déclare.

Il déplore l'accroissement continuel des armements dans tous les pays de l'Europe, et il croit qu'un tel état de choses aboutira à la ruine de l'Europe au profit de l'Amérique.

L'ATTITUDE FUTURE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS VIS A-VIS DES MONARCHISTES

PARIS, 9 Oct.—On dit que le gouvernement français a chargé des agents de vérifier l'exactitude de tous les détails des intrigues boulangistes, dans le but de poursuivre tous ceux qui y sont impliqués. On prétend aussi qu'à la prochaine session des chambres, le cabinet proposera de prendre contre les familles royale et impériale exilées des mesures plus rigoureuses que celles existant actuellement, et qui entraîneraient la confiscation de leurs biens dans le cas où l'on viendrait à faire contre elles la preuve d'un acte de trahison ; des poursuites criminelles pourraient être intentées dans le cas de complot ayant pour but de renverser l'ordre des choses établi.

Les royalistes et les bonapartistes seraient paraît-il, forts alarmés des projets qu'on prête au gouvernement, et le bruit court que plusieurs de ceux qui se sont compromis avec Boulanger sont allés trouver les autorités et leur ont révélé tous les faits à leur connaissance dans l'espoir de s'assurer l'impunité.

LES MORMONS EN ANGLETERRE

LONDRES, 9 oct.—Le Mormonisme a eu fort à souffrir, cette semaine, en Angleterre. Plusieurs Mormons ont été rudement traités à cause de leur grand zèle à faire des prosélites parmi les femmes. La première démonstration a eu lieu à Shelbourne, dans le Dorsethire, jeudi dernier. Les anciens tenaient une assemblée où il y avait 700 femmes et environ 30 hommes paraissant bien disposés à suivre leur leçons. Au moment où l'assemblée était dans le plus grand enthousiasme les portes ont été ouvertes soudainement et plusieurs individus se sont précipités dans la salle. Quatre mormons ont été saisis, malgré leurs promesses de quitter le pays. Ils ont été conduits dans une salle privée où ils ont été fouettés sans miséricorde. Ils ont été relâchés aprés avoir promis de s'éloigner sans délai, mais ils ont convoqué une nouvelle réunion, hier au soir. Alors les mêmes individus ont fait une nouvelle irruption dans la salle, ont saisi le chef, l'ont lié et l'ont promené dans le village et l'ont ensuite relâché ; il est allé rejoindre ses compagnons qui ont pris la fuite. A Shaffordshire, où ils se sont rendus ensuite, ils ont reçu un accueil si peu sympathique qu'ils n'ont fait qu'y passer.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 9 oct.—Les 31 personnes accusées d'avoir *kidnappé* le sénateur Pelletier, à Ste Anne, sont arrivés ici pour subir leur procès.

—M. L. P. Pelletier, député de Dorchester, est assez gravement malade.

—La neige fait son apparition de plus en plus sérieusement dans les paroisses environnantes.

—Un nouveau gisement d'or trouvé entre Ste Marie et St Joseph de la Beauce va être immédiatement exploité.

—La pêche à la sardine a joliment porté cette année dans les paroisses du bas du fleuve. Un pêcheur de l'Ile Verte en a vendu pour sa part environ 600 quarts.

—L'honorable François Langelier part pour New-York. Il est chargé par le Conseil des Arts de la province de Québec de visiter les écoles des arts de la métropole des Etats Unis et faire rapport sur leur programme et leur fonctionnement.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 9 oct.—Le chef Massie de St-Henri a arrêté hier après-midi un nommé Henri Masson dans l'église de St Henri pour avoir essayé de voler le tronc des pauvres qui se trouve placé à l'arrière de l'église. L'accusé est bien connu de la police et au mois de juin dernier après avoir été arrêté pour vol a réussi à s'évader des cellules du poste central.

—M. McCready, un grand manufacturier de chaussures est mort. M. McCready était ce que l'on est convenu d'appeler un " self made man ". Il était redevable à son activité et à son esprit d'entreprise d'une jolie fortune évaluée à un demi-million de dollars.

M. McCready n'a pas d'enfants.

—Hier un ouvrier employé par la corporation aux égouts, nommé Hilaire Noël, venait justement de se remettre à son travail quand il se plaignit soudain d'une douleur au cœur. Noël n'en continua pas moins à travailler, quand tout à coup, ses compagnons le virent chanceler, puis tomber dans la tranchée ouverte pour la réparation de l'égout.

On accourut et on ramassa le malheureux ouvrier, que l'on transporta à la pharmacie du docteur Gadbois, qui déclara que Noël était mort.

—Un employé de confiance d'une grande maison de Montréal qui avait commis des faux pour un montant très considérable a réussi à échapper à la cour d'assise en fournissant des cautions assurant le remboursement du plein montant détourné.

Contestation de Vaudreuil

PREUVE POUR OBTENIR LA DÉQUALIFICATION

M. C. A. GEOFFRION PARLE

M. C. A. Geoffrion a rendu son témoignage hier. En voici la substance :

—J'étais électeur, et j'ai voté. J'étais un partisan du défenseur, mais pas dévoué. Ce n'est pas un candidat de mon choix.

Entre le commencement de la lutte et la nomination j'ai reçu une visite du Dr Lalonde.

Ce but de l'entrevue était pour les fins de l'élection du comté de Vaudreuil. Je ne sais a quel titre il m'a abordé—car dans le temps je n'avais pas encore les fonds électoraux en mains. En m'abordant le Dr me dit : " que fait donc le comité ? Il se perd un temps précieux dans le comté de Vaudreuil. Je lui fis observer qu'il devait faire accepter sa candidature par nos amis. C'était avant le 27 mai. Quelques jours après le Dr Lalonde est revenu à mon bureau avec quelques électeurs et me dit qu'il avait été choisi et qu'il était le candidat. Il m'a demandé si le comité de Montréal était disposé à l'aider dans la lutte. Je lui ai dit que oui. Il a été question d'argent entre le Dr et moi.

Il n'a pas été fixé de montant, mais j'ai dû lui faire connaître ce que le comite pourrait faire pour lui. Je me rappelle avoir donné pour commencé $500. Je crois que c'est à M. Paul Denis. Je me rappelle avoir donné $200 à quelqu'un du comité, la veille ou l'avant veille de l'élection.

Le Dr Lalonde m'avait demandé de lui donné $200 pour son dépôt, mais je ne lui pas donné, je crois que j'ai donné ces $200 à M. Paul Denis, mais je ne me rappelle pas exactement à quelle personne.

J'ai prêté $200 au Dr Desrosier, mais je ne m'attend pas à été remboursé, j'ai pris ces $200 sur les fonds d'élection.

Je ne me rappelle pas avoir donné d'autres argents pour l'élection de Vaudreuil que ces $900. On ne m'en a jamais rendu compte. Il avait été entendu entre le Dr Lalonde et moi que je devais mettre les argents à M. Paul Denis.

Le Dr Desrosier est mon ami intime. Il était reconnu comme un des chefs du parti conservateur dans la paroisse de Vaudreuil. Quand je lui ai donné $200 ce devait être après la nomination, car c'est alors qu'il m'a dit qu'il avait parlé pour le Dr Lalonde le jour de la nomination.

L'argent donné à M. Paul Denis a été donné avant la nomination. C'est un homme très riche.

Cet argent a été donné pour organiser la lutte, dans le comté, en faveur du Dr Lalonde.

Hon. M. Robidoux interrogé dit :

—J'ai appuyé la demande de MM Doran et Hébert auprès de M. Alph Charlebois et S. W. Foster, pour le contrat du chemin de fer de Vaudreuil et Ottawa. Je suis allé à Rigaud après l'élection du Dr Lalonde, j'y ai fait un discours ainsi quel'hon M. Mercier. Je me rappelle que des électeurs se sont plaints à M. Mercier de ne pas avoir été payés par les entrepreneurs du chemin. J'étais sur l'estrade au commencement et a la fin du discours de M. Meocier. Je ne lui ai pas entendu parler des reclamations des travaillants.

—M. Lapointe est allé pour demander des renseignements à M. Lauvé Ce dernier a dit que le Dr Lalonde lui avait offert dix piastres.

—Mlle Sauvé connait bien le Dr Lalonde. Se rappelle l'avoir vu chez eux dans la dernière semaine du mai, un mercredi, vers onze heures de l'avant-midi. Il n'y avait que son père, sa mère et elle dans la maison. Il a été une demie heure.

Je me rappelle avoir entendu M. Lalond dire à papa, en voulez-vous de l'argent ? tenez voilà dix piastres. Le Dr parlait des élections.

J'ai vu arriver le Dr Lalonde en voiture, je l'ai vu entrer dans la maison.

J'étais à sept à huit pieds de la fenêtre. J'ai entendu la conversation de papa avec le Dr Lalonde. Il parlait du parti conservateur et du parti national.

Papa entend bien, il parlait fort.

Je suis positive de dire que j'ai entendu le Dr lire à papa "en voulez vous de l'argent, tenez voilà dix piastres."

Mon père à répondu : " dix piastres, j'en ai pas assez pour me rendre au village."

Je n'ai pas compris que l'on badinait en cette circonstance.

Je n'ai pas eu connaissance de la visite de M. Lapointe chez nous, après les élections.

Le Dr Lalonde corrobore le témoignage de la jeune fille Sauvé.

Le pétitionnaire déclare son enquête close et fait application pour qu'un jour soit fixé pour l'enquête du défendeur.

L'avocat du défendeur demande et obtient que la cause soit continuée jusqu'à aujourd'hui.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

133 RUE SPARKS 133

OTTAWA

Pas Besoin d'Attendre

Si vous avez besoin de

Meubles, Tapis et de Literie

Jusqu'à ce que vous ayez assez d'argent pour meubler votre maison.

Nous vous fournirons, tout à des conditions faciles de paiement du mois ou à la semaine qui vous conviendront. Toute personne responsable peut avoir tout ce dont elle a besoin. On ne vous impose pas de limites dans vos achats.

NOS CONDITIONS :

$ 10.00	de Marchandises,	25cts.	par	semaine
20.00	do	50	do	do
30.00	do	75	do	do
50.00	do	$1.25	do	do
75.00	do	$1.85	do	do
100.00	do	$2.50	do	do

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Dans quelques jours nous avertirons le public de la date de l'ouverture de nos Echantillons de Fournaises de Passage et de Poeles de Cuisine, a Charbon et a Bois.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

Christian & Cie.

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL,

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à *l'Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BERTHÉ CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

G. PHILBERT,

IMPORTATEUR

—DE—

TAPISSERIES

Americaines, Anglaise Ecossaises

—Coin des rues—

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintnres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceux Huile, Etc.

ARTICLES

De Peintre en General

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLIE
AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLIE

DR. R. CHEVRIER.
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. C. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Suprême et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet
AVOCATS
Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W.H. Walker, D. L. McLean C.A.Blanchet

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaires, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Succes sur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret ou le passage s'adresser à

E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin. 1890.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878

W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que le cacao* mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économique, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. FACILE A DIGÉRER autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER HOUSE

SOIE NOIRE

Avez-vous besoin d'une Soie noire ou d'un Satin à Robe noir ? Si vous avez décidé de vous acheter une robe irez-vous payer une piastre et demie ailleurs pour la même qualité que je vous vendrai pour $1.

Ce n'est pas probable.

Je puis vous faire économiser un tiers de votre argent sur l'achat d'une Soie Noire, refuserez-vous cet avantage ?

Ce n'est pas probable.

Soie de Couleur

Irez-vous payer 50 pour cent plus cher dans un autre magasin pour une soie de couleur lorsque je vous offre la même qualité pour la réduction de cinquante pour cent.

Ce n'est pas probable.

Toute personne ayant besoin de marchandises sèches de première classe doit aller les acheter là où on est en position de les vendre à d'immenses réductions et la seule place à Ottawa est à la

PALMER HOUSE

53 & 55 Rue Sparks.

H.F. POIRIER

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE